

**PLOURDE, Bertha, *Mgr L.-J.-Arthur Melanson 1879-1941*.
Montréal, Bellarmin, 1985. 515 p. 25,00 \$.**

Jean Daigle

Volume 40, numéro 3, hiver 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304474ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304474ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Daigle, J. (1987). Compte rendu de [PLOURDE, Bertha, *Mgr L.-J.-Arthur Melanson 1879-1941*. Montréal, Bellarmin, 1985. 515 p. 25,00 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 40(3), 439–441. <https://doi.org/10.7202/304474ar>

PLOURDE, Bertha, *Mgr L.-J.-Arthur Melanson 1879-1941*. Montréal, Belarmin, 1985. 515 p. 25,00\$

Cette biographie retrace les étapes de vie d'un bâtisseur. L'abbé Arthur Melanson, grand constructeur d'églises en territoire de colonisation, fonda une communauté religieuse (les Filles de Marie-de-l'Assomption) et devint, en 1936, le premier archevêque acadien du nouveau diocèse de Moncton, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort. L'ouvrage est une étude complaisante du fondateur de la communauté de l'auteure qui cherche, dans un style hagiographique, à mettre en relief les activités religieuses et l'attachement marial du candidat.

Né au Québec, le jeune Melanson suivit ses parents dans de nombreux déménagements jusqu'à New Richmond. Ordonné prêtre le 9 juillet 1905, il

consacra les premières années de son sacerdoce à l'intérieur des terres du comté de Restigouche. Il fut à même d'apprécier les travaux des défricheurs ce qui en fit un ardent propagandiste de la colonisation. Ses écrits tels *Retour à la terre* (1916) et *Pour la terre* (1918) répètent, à toutes fins pratiques, les thèmes agriculturistes véhiculés au Québec à la même époque. Nommé curé de Campbellton en 1919, son désir d'assurer l'enseignement français et catholique dans sa paroisse l'amène à établir, en 1922, une communauté religieuse de femmes consacrée surtout à l'enseignement, les Filles de Marie-de-L'Assomption. Ses qualités de leadership et d'organisateur lui valurent sa nomination en 1932, d'évêque du diocèse de Gravelbourg en Saskatchewan, poste qu'il occupa jusqu'en 1936, année de sa nomination comme archevêque du nouveau diocèse de Moncton, créé à partir d'une division des deux diocèses existants: Saint John et Chatham.

Écrivain prolifique, Arthur Melanson fut l'âme dirigeante de nombreuses publications à caractère religieux comme *L'Écho de Campbellton*, *Les Annales de Notre-Dame de l'Assomption* et *L'Ordre social*. Ses activités le portèrent à laisser de nombreux documents telles lettres pastorales, lettres circulaires, ainsi qu'une correspondance abondante conservée dans différents centres documentaires.

Cette documentation a profondément influencé Plourde. Prisonnière des sources manuscrites utilisées, elle n'a pu s'en dégager pour atteindre les deux buts d'une étude biographique: l'étude du personnage avec ses forces et ses faiblesses et le contexte social dans lequel ce personnage a vécu.

La correspondance et les textes des sermons sont cités *in extenso* ce qui alourdit le texte et lui donne l'allure d'un recueil de documents. La surcharge des citations ne permet pas toujours de bien saisir la pensée du personnage étudié ou l'analyse que veut en faire l'auteur. Ainsi l'on peut se demander pourquoi consacrer huit pages aux fêtes entourant l'intronisation du nouvel archevêque de Moncton (p. 337-345) alors que seulement trois pages sont allouées à décrire 50 années de démarches par Mgr François-Marcel Richard, Pascal Poirier et les leaders francophones de l'époque pour l'obtention d'un diocèse à Moncton avec suffragant acadien. La nomination de Mgr Melanson apparaît donc comme un triomphe de la persistance et de la ténacité des Acadiens qui avaient fait de cette question leur cheval de bataille à l'époque.

Plutôt que de citer à plusieurs reprises de longs extraits d'homélies et d'avouer que les sermons, quoique bien documentés et structurés, atteignaient «peu le peuple» (p. 66 et 277), il eut été préférable de présenter les paramètres socio-économiques et religieux de la population acadienne, ce qui aurait permis de mieux évaluer l'impact de la pastorale d'Arthur Melanson. Cela aurait évité l'emploi d'exclamations «Comme on écoute bien dans le bois! Comme les gens sont généreux dans le bois» (p. 76) qui n'expliquent en rien les conditions de travail déplorables des travailleurs de l'industrie du bois de l'époque.

La comparaison entre ce dernier et le curé Labelle de Saint-Jérôme aurait mérité d'être éclaircie pour faire comprendre d'abord l'ampleur du mouvement du retour à la terre qui touchait les milieux francophones du Canada et l'influence que le mouvement agriculturiste avait chez les Acadiens. La construction de lignes de chemin de fer à l'intérieur des terres du Nouveau-Brunswick encourageait la création de villages de colonisation qui n'eurent pas toujours

comme objectif la culture des terres, comme on le croyait, mais plutôt l'exploitation des forêts comme en témoignent des études récentes sur l'histoire socio-économique du nord de la province.

Plus de quarante ans après la parution, en 1942, d'un court travail biographique par le capucin Albert, le volume de Bertha Plourde jette un éclairage plus précis sur la carrière du premier archevêque acadien. La liste des documents manuscrits consultés, l'utilisation de photos inédites, la publication de documents peu connus témoignent d'une recherche patiente et assidue. L'A. aurait cependant eu avantage à consulter les travaux historiques récents sur l'histoire religieuse et sur la société acadienne. Ainsi, un ouvrage comme *Les Acadiens des Maritimes: études thématiques* avec ses chapitres sur la vie religieuse, politique et économique fait le point sur les recherches récentes tout en suggérant des pistes de recherches intéressantes à poursuivre. La consultation d'ouvrages de synthèse lui aurait permis de prendre plus de recul par rapport au personnage étudié et relier ses activités avec la société dans laquelle il évoluait.

Pour le lecteur désireux de retrouver une chronologie des diverses étapes de la carrière d'Arthur Melanson, l'ouvrage de Bertha Plourde est tout indiqué. Le chercheur intéressé à connaître l'impact du ministère et de la pastorale du clergé de l'époque, trouvera l'ouvrage insuffisant; l'auteure fournit très peu d'éléments permettant de reconstituer les paramètres d'une société en pleine évolution. Il est à souhaiter que l'excellente bibliographie des sources manuscrites serve à des chercheurs pour continuer l'oeuvre entreprise par l'auteure.

*Département d'histoire
Université de Moncton*

JEAN DAIGLE